



Le goût d'ici et d'ailleurs

ÉDITORIAL
par Xavier Rosan

Ce numéro a été réalisé
en partenariat avec l'université
Michel de Montaigne-Bordeaux 3,
l'UFR STC (Sciences des territoires et
de la communication),
l'UMR ADES / 5185/CNRS
et le Conseil régional d'Aquitaine.



Couverture : © Jacques Péré

Comme il y a des vins, il y a des Bordeaux et des Sud-Ouest, des paysages, des cultures, des hommes et des femmes qui contribuent au maintien et au développement de ce que certains appellent une civilisation du vin. Ce hors-série exceptionnel – réalisé à l'initiative d'enseignants-chercheurs, la plupart géographes, de l'université de Bordeaux 3 (appartenant au laboratoire ADES du CNRS) et pour certains à l'institut des sciences de la vigne et du vin – se veut le reflet de cette prodigieuse mosaïque de productions qui fait de l'Aquitaine (au sens historique et large du terme) une région à tous égards unique au monde.

Les châteaux prestigieux du Médoc, des Graves, du Sauternais ou de l'Entre-deux-mers contribuent amplement à cette réputation internationale, ainsi que le grand rendez-vous biennal que constitue Vinexpo, désormais tenu en alternance à Hong-Kong. Mais derrière ces images de prestige, d'autres vignobles tirent désormais leur épingle du jeu, mettant en valeur leur

tranquille originalité, mais surtout renforçant leur qualité et participant ainsi activement à la constitution d'une identité territoriale cohérente dans sa belle diversité. C'est le cas des Bergerac, des Tursan, des Irouleguy ou encore des Jurançon, qui savent innover pour mieux se distinguer. Mais à l'heure de l'Internet et des réseaux sociaux, une autre révolution de velours se joue parmi les rangs de vigne, longtemps considérés comme des territoires privilégiés et secrets. Grands domaines ou modestes exploitations, les portes s'ouvrent désormais à la communication, à l'œnotourisme, mais aussi au spectacle vivant et à l'art contemporain. Aujourd'hui sans doute plus que jamais, le monde des vins de Bordeaux et du Sud-Ouest est à l'unisson de ceux qui le fabriquent et de ceux qui le consomment. Sans renier, bien au contraire, aux exigences de qualité – et malgré certains excès spéculatifs toujours regrettables –, le vin, généreux et fédérateur, inéluctablement se démocratise.